Tous MÉDECINS DU MONDE

N° 126
ÉTÉ 2017

MAGAZINE DES DONATEURS

FOCUS

EN AFRIQUE, UNE FAMINE CRÉÉE PAR L'HOMME

PORTRAIT

PAUL, DONATEUR POUR MÉDECINS DU MONDE

MÉDECINS DU MONDE

SOIGNE AUSSI L'INJUSTICE

PORTRAIT

Paul

DONATEUR POUR MÉDECINS DU MONDE

Paul a 42 ans. Wavrien et père de deux enfants, il a fait le choix de soutenir, chaque mois, les projets de Médecins du Monde. Rencontre.

Comment connais-tu Médecins du Monde ?
« Je connaissais Médecins du Monde de nom, un peu comme tout le monde j'imagine. Et puis il y a quatre ans – c'était en 2013 je pense – j'ai discuté avec des recruteurs dans la rue. C'était à l'arrêt de métro Parc. J'y passe quotidiennement puisque je travaille à côté. J'avais quelques minutes, donc je me suis arrêté pour discuter avec le recruteur, qui était plutôt sympathique. Et j'ai signé ! Depuis, quand je les croise à nouveau, je ne m'arrête plus, je leur dis que je donne déjà (rire) ! »

Qu'est-ce qui te parle dans l'action de Médecins du Monde ? Un projet particulier, les valeurs, les actions, … ?
« Ce qui me plaît, c'est vraiment la mission globale, surtout ce qui concerne la lutte contre les inégalités sociales au niveau de la santé et de la défense des Droits Humains. Pour les projets, ceux en Belgique et ceux à l'international sont pour moi aussi importants les uns que les autres. Aujourd'hui, les problèmes du monde sont les problèmes de la Belgique et on ne règle pas les uns en ignorant les autres. La crise de l'accueil et les questions de migrations en sont un parfait exemple… »

Est-ce qu'au-delà de ton don, tu t'impliques autrement chez Médecins du Monde ?
« Je n'ai malheureusement pas le temps de faire du bénévolat ! Mais j'ai par exemple couru les 20km cette année. Je cours régulièrement, mais c'était la première fois que je les faisais. Et au-delà du défi sportif, c'était important pour moi de les courir pour une ONG qui me tient à cœur, comme Médecins du Monde. Je suis très fier de mon chrono – 1h48 ! – mais je suis encore plus fier d'avoir récolté de l'argent pour Médecins du Monde ! »

© Kristof Vadino

EDITO

Chère donatrice, cher donateur,

Vous tenez entre vos mains la première édition du nouveau magazine des donateurs de Médecins du Monde. C'est *votre* magazine : nous voulons en faire le lien qui nous rassemble tous autour de la mission de Médecins du Monde. Dans ce numéro, vous pouvez voir ci-contre (p.2) le *portrait* d'un donateur qui a choisi de soutenir chaque mois les projets de Médecins du Monde. En tournant la page, vous découvrirez les *news* (pp. 3-4), où se retrouvent les actualités de votre ONG. Plus loin enfin, nous avons créé un nouvel espace **qui vous est entièrement consacré.** Ces pages *mobilisation* (pp. 10-11) sont à votre service : nous y répondons à vos questions, nous vous invitons à des événements, nous parlons de vous lorsque vous vous mobilisez pour MdM, etc.

Enfin, parce qu'une information complète est un bien rare et précieux, vous trouverez, au centre de ce magazine, un *focus* (pp. 6-9) sur un sujet important. Plus long, plus détaillé, plus précis. Dans ce numéro, il est consacré à la famine qui touche plusieurs pays d'Afrique depuis de nombreuses semaines. Nous vous en avons déjà parlé, nous vous en parlons à nouveau et nous continuerons à vous en parler. Car il s'agit d'une crise sans précédent et qui risque de se prolonger, avec des conséquences désastreuses. Les équipes de Médecins du Monde luttent pour sauver des vies. Et **elles ne peuvent le faire qu'avec votre soutien.**

Bienvenue dans votre magazine. Merci pour votre soutien et très bonne lecture,

— Pierre Verbeeren
DIRECTEUR GÉNÉRAL

ÉTÉ 2017

DANS CETTE ÉDITION

4 EN BREF
AU NIGER, LE DÉSERT SE TRANSFORME EN CIMETIÈRE

5 FOCUS
SOMALIE, NIGÉRIA, YÉMEN, KENYA … LES ÉQUIPES DE MÉDECINS DU MONDE LUTTENT CONTRE LA MALNUTRITION

© Jelle Boone

9 MOBILISATION
RENDEZ-VOUS, QUESTIONS, REMERCIEMENTS… VOS NOUVELLES PAGES MOBILISATION !

Rédaction : Jonathan Hardenne, Emmy Deschuttere – **Contributions :** Matthieu Blès, Hélène Leroy, Margaux Daenen – **Mise en page :** Els Gillisjans – **Responsable édition :** Dr. Michel Roland – **Photos :** Jelle Boone, Bart Dewaele, Oivier Papegnies, Kristof Vadino. **Médecins du Monde – Rue Botanique 75, 1210 Bruxelles - +32 (0)2 225 43 00 – info@medecinsdumonde.be – www.medecinsdumonde.be.** Médecins du Monde a signé le code éthique de l'Association pour l'Éthique dans la Récolte de Fonds (AERF). Ceci implique que les donateurs reçoivent au minimum une lettre d'information par an sur l'utilisation de leurs dons.

En chiffres

2.108
MIGRANTS

sont morts en Méditerranée sur les six premiers mois de 2017*

La plupart (plus de 1.500) disparaissent en tentant de rejoindre l'Italie. Depuis l'accord entre l'Union Européenne et la Turquie, c'est cette voie – dangereuse et souvent mortelle – qui est privilégiée par ceux qui veulent rejoindre le continent européen (via la Libye). Avec 60.000 arrivées en 2017, l'Italie est ainsi devenue la porte d'entrée principale pour les migrants, loin devant la Grèce et l'Espagne.

*OIM

#STOP1921
Pour une autre politique des drogues

1921, c'est l'année durant laquelle a été rédigée la loi qui régit les comportements liés à l'usage des drogues. Malgré les quelques modifications subies au cours des années, **cette loi totalement obsolète est toujours d'application.** *« Pour les usagers de drogues et pour la santé publique, cette loi est un désastre, »* explique Stéphane Heymans, directeur des opérations de Médecins du Monde. *« **Ce texte privilégie la répression plutôt qu'une approche sanitaire.** Et les politiques actuelles suivent : 60% du budget va à la répression alors que seulement 4% va à la prévention ! »*

Pour les associations qui soutiennent la campagne – dont Médecins du Monde, mais aussi Modus Vivendi ou Fedito -, la dépendance est devenue la seule maladie dont on punit les conséquences. *« Criminaliser les usagers de drogue n'apporte rien. En faisant de toute consommation un acte illicite, on renforce les pratiques à risque et on provoque une surpopulation carcérale »* renchérit Stéphane Heymans. *« **L'objectif de cette campagne est d'avoir un débat ouvert et pédagogique sur cette loi.** Pour nous, il est crucial de prendre en compte la réduction des risques et la promotion de la santé autant – voire plus – que l'aspect judiciaire ! »*

#Stop1921 se veut une campagne de débat ouverte et de long terme jusqu'en 2021. Pour les associations concernées, il est important que la législation s'adapte aux mœurs actuelles et inclue un volet santé.

Les réfugiés syriens représentent plus de 10% de la population totale de la Jordanie. Une grande partie d'entre eux vit dans des camps, comme celui de Zaatari, où a été prise cette photo. Médecins du Monde y a mis en place un centre de santé où les réfugiés peuvent accéder aux soins de santé. Ateliers d'éducation à la santé, vaccination, suivi de grossesse et suivi psychologique sont également proposés dans ces camps par nos équipes.

Cette photo fait partie de l'exposition #JeSuisHumain organisée par Amnesty International.

mdm_dvdw_be jesuishumain.be

© Olivier Papegnies

Criminaliser les usagers de drogue n'apporte rien. En faisant de toute consommation un acte illicite, on renforce les pratiques à risque et on provoque une surpopulation carcérale.

— *Stéphane Heymans*
DIRECTEUR DES OPÉRATIONS DE MÉDECINS DU MONDE

Nous confirmons : la préfecture interdit de donner de l'eau et de la nourriture aux migrants en dehors de 18/20h. La République s'égare.

@AubergeMigrants, qui distribue des vivres aux migrants à Calais, dénonce la pression des autorités et les violences policières.

Le saviez-vous ?

À Milan (Italie), 100.000 personnes ont manifesté pour dire « oui aux migrants » et demander un traitement humain et accueillant des personnes qui arrivent dans le pays. Il s'agit de la plus grande manifestation de ce type depuis vingt ans dans ce pays.

Au Niger, le désert devient un cimetière pour les migrants

44 morts, dont des enfants. C'est la terrible découverte faite dans le désert nigérien au mois de juin. Si cette nouvelle a choqué l'opinion publique, elle ne représente pourtant que la partie émergée de l'iceberg. Depuis quelques mois, la route officielle qui traverse le désert est en effet étroitement surveillée. **Pour traverser, les migrants doivent donc emprunter des routes inconnues et dangereuses,** multipliant les risques. *« Beaucoup finissent par s'y perdre, »* constate avec amertume Soumaila Maiga Ibrahim, coordinateur des projets de Médecins du Monde au Niger. *« Sans carburant, sans eau, sous plus de 50 degrés… Ils meurent de soif. »* **Cette nouvelle loi, l'Union Européenne l'a largement influencée.** *« L'UE va de plus en plus loin pour définir ses frontières extérieures, »* complète-t-il. *« Avec cette règlementation, ils tentent de réduire le flux de migrants qui veulent rejoindre l'Europe en passant par Agadez. En réalité, il n'y a pas moins de migrants – ils prennent juste de plus en plus de risques… »*

L'ESSENTIEL

→ LA FAMINE, UNE DÉFINITION

Techniquement, une région est en situation de famine si trois critères sont rencontrés :

- Plus de 2 personnes sur 10.000 et plus de 4 enfants de moins de 5 ans sur 10 meurent chaque jour ;
- La disponibilité en eau est inférieure à 4 litres par jour par personne ;
- La nourriture disponible équivaut à moins de 2.100 calories par personne.

→ MÉDECINS DU MONDE MOBILISÉE

Pour réagir efficacement à cette crise nutritionnelle, Médecins du Monde agit en réseau : les différentes délégations unissent leurs forces (financières et opérationnelles) pour aider le plus de personnes possible. Nous sommes ainsi présents au Yémen, en Somalie, au Kenya, au Nigéria et en Éthiopie.

Nos actions :

- Screening, détection et prise en charge des cas de malnutrition
- Prise en charge, soutien aux structures de santé et traitement des cas de choléra, de diarrhée et des épidémies
- Soins de santé primaire aux populations
- Vaccination des enfants
- Soins sexuels & reproductifs

SOMALIE, YÉMEN, NIGÉRIA, KENYA, ÉTHIOPIE

EN AFRIQUE, LA FAMINE DU FAIT DE L'HOMME

Les conflits armés exacerbent la situation nutritionnelle

© Jelle Boone

Des millions de personnes menacées par la famine. Des centaines de milliers souffrant déjà de malnutrition, parfois aigüe. Les chiffres, astronomiques, en perdent leur sens. Dans plusieurs pays d'Afrique, la situation est douloureusement simple : des hommes, des femmes et surtout des enfants meurent de ne pas pouvoir manger et boire.

« Mon village a été gravement touché par la sécheresse. Ma famille a perdu tout son troupeau et mon bébé est tombé malade. Il nous a fallu plus de 24 heures pour arriver ici ! » Ayan Abshir porte son bébé dans les bras. Sa petite fille. Une sonde dans le nez – elle va jusqu'à son estomac pour lui permettre de recevoir la nourriture qu'elle est incapable d'avaler. Nous sommes à l'hôpital de Bosasso, dans le nord de la Somalie – plus précisément dans le centre de stabilisation géré par Médecins du Monde, où sont soignés les enfants malnutris souffrant de complications.

Comme cette jeune maman, d'autres sont là avec leur enfant, parfois leur bébé. La plupart ont fui leur village d'origine, touché par la famine, et vivent maintenant dans des camps érigés autour de la ville. Autour de Bosasso, ils sont 60.000, et leur nombre ne cesse d'augmenter.

Une crise du fait de l'homme

Ayan et les siens sont appelés des « déplacés internes » : ils ont fui une région du pays pour en rejoindre une autre, poussés par l'instinct de survie. Une situation similaire à de nombreux pays eux aussi touchés par la famine et la malnutrition : outre la Somalie, le Yémen, le Kenya, le Sud Soudan, le Nigéria, l'Ouganda, l'Éthiopie sont concernés. Les pays sont différents, mais le mal qui les touche et ses racines sont les mêmes : un manque d'eau et de nourriture, conséquences non seulement des conditions climatiques, mais aussi de plusieurs conflits qui font rage dans la région.

« Dans tous les pays concernés, l'homme est en grande partie responsable de la malnutrition qui sévit, » explique Stéphane Heymans, responsable des opérations chez Médecins du Monde. *« En situation de conflit, les infrastructures sont détruites ou paralysées : routes, structures publiques, structures de santé… Les troupeaux meurent, les récoltes sont mauvaises… Les gens ne peuvent plus subvenir à leurs besoins. »* Les exemples sont nombreux, du conflit au Yémen aux terroristes de Boko Haram qui menacent le Nigéria, en passant par une guerre civile qui fait toujours rage dans certaines régions de Somalie… *« Une autre conséquence est la difficulté pour l'aide d'arriver jusqu'aux personnes qui en ont besoin, »* complète Stéphane Heymans. *« Pour acheminer de la nourriture, de l'eau ou des médicaments, la situation dans certains endroits est particulièrement difficile. »*

Les épidémies, conséquences destructrices

Une situation de famine ou de malnutrition n'implique pas seulement d'acheminer eau et nourriture à ceux qui en manquent. Les acteurs de santé comme Médecins du Monde doivent également se mobiliser pour éviter des conséquences encore plus désastreuses. *« Dans des contextes de malnutrition, les risques d'épidémie sont démultipliés, »* explique Xavier de Béthune, directeur médical de Médecins du Monde. *« L'environnement devient insalubre et le système immunitaire des personnes touchées est affaibli – particulièrement chez les enfants. Les crises alimentaires sont malheureusement souvent accompagnées par des cas de diarrhée aigüe, de rougeole ou de choléra. »* Des maladies qui, dans ces contextes, peuvent s'avérer mortelles.

Au Yémen, les crises s'additionnent

Enlisé dans un conflit armé depuis plus de deux ans, la crise actuelle atteint son paroxysme au Yémen. Plusieurs millions de civils, pris dans le feu des affrontements, ont fui leurs lieux de vie pour se réfugier dans d'autres endroits du pays. La moitié des structures sanitaires ont été détruites ou ne sont plus fonctionnelles, empêchant ceux qui en ont besoin d'accéder aux soins de santé. Deux tiers de la population souffrent de la faim. Et depuis plusieurs mois, Médecins du Monde lance continuellement l'alerte sur le risque d'une épidémie de choléra. *« Le nombre de cas suspects de choléra augmente en moyenne de 3.000 par jour, »* s'alarme Stéphane Heymans. *« 3.000 ! Depuis avril, 789 personnes sont mortes des suites du choléra. Et aucune des parties au conflit ne facilite l'accès des humanitaires aux populations. C'est typiquement une crise humanitaire créée par l'homme. »* →

Mon bébé est tombé malade. Il nous a fallu plus de 24 heures pour arriver ici !

— Ayan Abshir

PATIENTE DE MÉDECINS DU MONDE EN SOMALIE

© Jelle Boone

Au Yémen en effet, les responsabilités s'entrechoquent. Les différents groupes armés qui combattent sont appuyés par des acteurs internationaux. L'Arabie Saoudite mène une coalition de pays arabes, appuyée par des pays occidentaux, dont les Etats-Unis, le Royaume-Uni ou la France. En outre, un embargo des Nations Unies sur la livraison d'armes aux rebelles s'est transformé *de facto* en un blocus sur les médicaments et la nourriture. *« Tant que la communauté internationale n'aura pas pris ses responsabilités, ce conflit continuera, »* conclut amèrement Stéphane Heymans.

Médecins du Monde continue de dénoncer ce problème et l'étendue qu'il prend. C'est pourquoi en plus du travail de nos équipes sur place (voir page suivante), nous insistons régulièrement auprès des décideurs politiques pour qu'ils prennent des mesures permettant de soulager les populations des différents pays touchés par la famine.

ITW

Le docteur Lucy Obolensky est coordinatrice médicale pour Médecins du Monde à Isiolo, au Kenya. Le programme de réponse à la crise nutritionnelle a été lancé en avril dernier.

Quelle est la situation sur place ?
La sécheresse cette année est l'une des pires depuis 1945. Les pluies prévues en novembre et avril ne sont pas tombées… Juste quelques semaines, mais vraiment pas assez pour tenir jusqu'en octobre. Et on ne prévoit rien d'ici là. Les conséquences sont dévastatrices : le bétail meurt, les récoltes sont fichues… et les gens n'ont plus à manger.

Que fait Médecins du Monde ?
Médecins du Monde va à la rencontre des communautés afin de détecter les cas de malnutrition. Ce qu'on veut vraiment faire, c'est les empêcher de tomber dans ce qu'on appelle la « malnutrition aigüe ». On fait de la prévention, particulièrement pour les enfants et les femmes enceintes. Dans le même temps, on procure des soins primaires pour répondre aux problèmes médicaux qui résultent de la sécheresse.

La sécheresse cette année est l'une des pires depuis 1945. Les pluies prévues en novembre et avril ne sont pas tombées…

— Lucy Obolensky
COORDINATRICE MÉDICALE AU KENYA

LUTTER CONTRE LA FAMINE

LES CHIFFRES

NIGÉRIA
BORNO
1 2

YÉMEN
1 5 2 1

SOMALIE
BOSASSO
4 5 8 1

KENYA
ISIOLO
2

- CENTRE DE STABILISATION
- CENTRE DE SANTÉ
- ÉQUIPE DE SANTÉ PRIMAIRE
- ÉQUIPE MOBILE
- CLINIQUE FIXE
- MATERNITÉ
- ÉQUIPE D'INTERVENTION D'URGENCE POUR LES SITUATIONS CRITIQUES

© Jelle Boone

VOTRE SOUTIEN FAIT LA DIFFÉRENCE !

Sur le terrain, les actions de nos équipes ne sont possibles que grâce à votre soutien. Vous êtes nombreux à avoir manifesté votre engagement : merci !

Aujourd'hui, Médecins du Monde est plus active que jamais auprès des personnes touchées par la malnutrition et la famine. Chaque jour, nos médecins et infirmi-ère-s sur place sauvent des vies, grâce à votre soutien. Ne nous arrêtons pas, continuons à les aider !

Faites un don sur le compte **BE26 0000 0000 2929 avec la communication « JDD2 »** pour soutenir les femmes, hommes et enfants touchés par la famine.

IBAN BE26 0000 0000 2929
JDD2

AGENDA

Cet été, retrouvez-nous au festival Esperanzah à Floreffe. Les 4, 5 et 6 août, venez rencontrer nos équipes d'animation pour discuter avec eux de nos projets !

04-06/08
Esperanzah
Floreffe – À partir de 38€/jour en prévente
www.esperanzah.be

En septembre prochain, le Biketour revient ! Participez (en équipes de 4) pour soutenir nos projets partout dans le monde. Cette année, l'arrivée se fera à Londres au bout de 340 kilomètres de course.

21-23/09
Biketour
Bruxelles-Londres - 340km
www.biketour.be

Appel à bénévoles

Nous cherchons des bénévoles-enquêteurs !

Chaque année, Médecins du Monde publie un rapport sur l'accès aux soins en Europe. Les données sont récoltées dans de nombreux pays européens (12 pays et 31 villes en 2016 !), dont la Belgique. Ce rapport est essentiel pour appuyer nos revendications auprès des états européens.

→ Vous désirez aider Médecins du Monde en donnant de votre temps ? Vous avez un bon sens du leadership, de la communication et un esprit d'équipe ?

→ Nous recherchons des personnes prêtes à nous aider dans la récolte de données : préparation de l'enquête, coordination, collecte et classement des résultats, etc.

PLUS D'INFORMATIONS VIA
engagement@medecinsdumonde.be

On vous conseille...

PATRICIA

par Geneviève Damas (Gallimard)

Au Canada, Jean Iritimbi, un Centrafricain sans papiers, rencontre Patricia, une cliente blanche qui s'éprend de lui. Mais Jean n'a pas dit à Patricia qu'il a une famille au pays, une femme et deux filles. Il apprend qu'elles sont en route pour le rejoindre. Hélas, le bateau qui les transporte fait naufrage. On annonce peu de survivants.

Dans ce roman – bref et intense -, les personnages principaux prennent la parole à tour de rôle. Il nous mène à la compréhension d'un phénomène (la migration), à l'émotion et à une empathie de personnages complexes et fascinants.

Une question?

Chère donatrice, cher donateur,

Ce nouvel espace est le vôtre ! À chaque édition de ce magazine, nous répondrons à l'une des questions que vous nous avez posées, dont la réponse pourra être utile pour d'autres.

Vous avez des questions concernant les attestations fiscales, les événements, un changement de compte ou d'adresse, une augmentation de votre don, etc. ?
Envoyez-la à **donateurs@medecinsdumonde.be** et nous nous ferons un plaisir d'y répondre !

Vos fidèles serviteurs : Matthieu, Stef & Hélène

DEMANDE DE DOCUMENTATION - LEGS

Vous souhaitez recevoir plus d'info sur les legs, donations, assurances-vie et fonds ? Complétez et renvoyez ce coupon.

☐ **OUI,** je souhaite recevoir votre brochure sur les legs, donations, assurances-vie et fonds

☐ **OUI,** Je souhaite que votre service legs me contacte par téléphone

CONTACT: medecinsdumonde.be, 02 225 43 64, legs@medecinsdumonde.be

☐ MR ☐ MME

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... COMMUNE .....

DATE DE NAISSANCE ..... TÉL. .....

ADRESSE EMAIL .....

RENVOYEZ CE COUPON À : Médecins du Monde - Service Legs - Rue Botanique 75 - 1210 Bruxelles

#STOPSHARING PATIENT INFORMATION

La NHS (National Health Service) est le système de santé publique du Royaume-Uni. En janvier dernier, un accord entre le gouvernement britannique et la NHS a été rendu public : il prévoit que les responsables des procédures d'immigration puissent avoir accès aux données des personnes enregistrées dans la base de données de la NHS. L'objectif ? Les traquer, les arrêter et déporter les personnes dont les papiers ne sont pas en règles.

Doctors of the World UK (branche britannique de Médecins du Monde) a immédiatement dénoncé cet accord et s'y oppose depuis. La confidentialité totale des informations partagées par les patients est indispensable pour que le personnel médical puisse faire son travail. Dans ses centres de soins, Médecins du Monde/Doctors of the World rencontre d'ailleurs régulièrement des personnes qui ont des besoins médicaux urgents, mais qui n'osent pas aller voir de médecin par peur que leurs informations soient transmises aux autorités.

Doctors of the World UK a donc lancé cette campagne de sensibilisation auprès du grand public, dans le but de partager un maximum la campagne et de signer la pétition mise en ligne. Dans le même temps, les médecins et autres professionnels de la santé sont invités à afficher dans leur cabinet leur refus de partager les informations confidentielles de leur patient, dans le but d'en faire un espace sûr pour les migrants.

PLUS D'INFORMATIONS (EN ANGLAIS) SUR
www.doctorsoftheworld.org.uk